

Catherine Roth

ET LES CERISES SCINTILLENENT TOUJOURS...

**TREIZE HOMMES DE LA TERRE
RACONTENT L'EVOLUTION ET LES REVOLUTIONS
DE L'AGRICULTURE ALSACIENNE**

présenté par
Marc Grodwohl

AVANT-PROPOS

CE livre a été voulu aussi intensément qu'a été voulue chaque maison de l'Ecomusée, arrachée à la destruction et à l'oubli, et n'a pas coûté moins d'efforts.

Ce n'est pas un livre sur l'Ecomusée, ni sur ses maisons - encore que... -, mais il veut apporter ce qu'un musée ne peut pas montrer, pour de nombreuses raisons : le récit exact de l'histoire de gens réels et non d'une population anonyme et abstraite.

Nos maisons sont, étaient, celles de tout le monde dans les campagnes d'alors. L'épaisseur du temps passé, l'inévitable stérilisation qui résulte de leur transfert et de leur adaptation à une fonction muséale - mais y avait-il d'autres choix ? - n'effacent pas totalement la présence de ceux qui y ont vécu. Mais la distance est grande, et c'est à l'imagination surtout de travailler pour reconstituer des figures, des familles, des routines et des aventures.

Entre autres, ce livre veut donc contribuer à réanimer un patrimoine matériel sauvé, extrait des décombres, en lui redonnant corps avec des fragments d'histoire saisis sur le vif. L'Ecomusée s'est voulu précis et a demandé à plusieurs de ses amis de raconter leur histoire.

Il faut connaître ces amis-là pour savoir que s'ils sont médiatiques pour mieux servir leurs convictions, ils ne se prennent cependant pas pour des stars des médias et n'aiment pas beaucoup s'étendre complaisamment sur eux. Pas davantage, ils n'ont coutume de se répandre auprès du premier venu pour l'assommer de plaintes nostalgiques sur le bon vieux temps.

Ils ont plutôt la modestie des grands, qui ont su mener la barque de leur existence sans céder sur les valeurs qui leur paraissent vitales. Ils ont la connaissance, mais pas la suffisance, et même si plusieurs d'entre eux ont le verbe facile et haut, vous ne les verrez jamais écraser un jeune qui s'exerçant aux gestes de la terre, voire aux manières civilisées de la terre - ce qui est encore plus difficile -, commettra une bévue. C'est du reste pour cela que, sans faille, ils participent de-

puis 1985 à la reconstitution d'une authentique activité agricole à l'Ecomusée : ils sont des hommes d'action et de démonstration et non des moralisateurs. Ce trait de caractère, ou cette qualité acquise par une rude expérience, en font des personnages davantage tournés vers l'avenir que vers le passé, quel que soit leur itinéraire.

Quand René Kury admire le scintillement des cerises sous la rosée et prend le temps de la contemplation, il se rappelle bien sûr les étés de sa jeunesse et il ne peut pas ne pas penser aux siècles d'ancrage de son nom dans ce terroir. Mais c'est surtout le destin de ses enfants, de ses petits-enfants agriculteurs sur cette même terre qui le fait réfléchir?

Les portraits qui suivent sont tous à cette image, par delà les différences.

Maires de leur village, parfois contre leur volonté, propagateurs et propagandistes d'une mécanisation maîtrisée, conseillers agricoles, élus syndicaux et même président de Chambre d'Agriculture, chacun quel que soit son âge et les conditions de ses débuts dans la profession agricole, est engagé dans un combat sur sa profession, selon un code moral qui transparaît dans chacune des pages qui suivent : pérennité, service d'autrui, respect de la nature. C'est une leçon pour beaucoup d'entre nous dont le regard est plus exercé à détecter les individualismes, les courses à la productivité, le sacrifice des paysages, l'emploi de pesticides etc.

Sous cet angle, ce livre est de parti-pris même s'il n'a pas vocation à l'apologie. Il refuse aussi d'être une enquête sur l'ethnologie de l'Alsace profonde, car il s'appuie délibérément sur des personnages d'exception - il est bien entendu que la campagne haut-rhinoise a produit d'autres grandes figures -, qui n'ont pas subi passivement les évolutions de ce siècle, mais les ont intégrées, dans une certaine mesure dominées voire voulues. Leur sensibilité leur a commandé de ne pas construire ce présent de l'agriculture, somme toute meilleur, sur les décombres d'une tradition reniée. Cela leur permet de raconter, sans noircir le tableau ni l'embellir, les pages du passé de l'agriculture alsacienne, celles qu'ils ont vécues et qu'ils ont voulu faciliter aux autres.

Recueillis et ordonnés par Catherine Roth, ces souvenirs parlent anecdotiquement à chacun d'entre nous qui, de manière plus ou moins proche, plus ou moins nostalgique ou émotive, ont assisté par petites touches à cette évolution. Mais, essentiellement, ces treize histoires disent exactement comment s'est construit le paysage d'aujourd'hui, et en proposent une lecture à l'encontre des stéréotypes. Joseph Haennig brosse avec une luminosité quasi toscane le tableau de la mosaïque des petites parcelles de blés mûrs du Sundgau, insérée dans les grandes masses des derniers assolements triennaux. Mais près de cinquante ans plus tard, Michel Habig peint avec la même passion les cascades dorées du maïs. Ce sont deux images du paysage totalement différentes, mais c'est la même terre, la même capacité pour le cultivateur à ressentir et exprimer une forte émotion esthétique... et il en va peut-être - dans une certaine limite - de la lecture du paysage comme il en va de l'incompréhension de l'art contemporain : le manque de capacité à voir et s'émouvoir en-dehors du carcan des idées reçues.

Ce livre est aussi un témoignage sur la façon dont on devient agriculteur en Alsace au XX^e siècle : il narre les tensions entre les générations, la véritable injustice sociale des scolarités interrompues, ou interdites à des hommes brillants, le choc avec le père sur les enjeux de la mécanisation, du mariage, de la cohabitation. Mais le livre dit aussi l'autre drame vécu mille et mille fois : comment un jour, on n'est plus agriculteur sur la terre de ses ancêtres. Même à s'accrocher après avoir refusé d'entrer dans les ordres ce qui était le destin proposé à plusieurs de nos amis, un jour est venu, pour certains, le moment de la rupture. Un tel va passer de l'entreprise de battage à la vente de matériel agricole... mais l'évolution le conduira à l'électro-ménager. Tel autre devra lui aussi abandonner son train de battage pour un emploi à l'usine. Au moment des crises, les Mines de Potasse, la construction du Grand Canal d'Alsace et l'industrialisation de la bande rhénane - révolution combinée du paysage et de la société admirablement décrite par René Engasser - vont éloigner d'autres de l'agriculture à plein temps.

Certains enfin sauront saisir la chance de pouvoir prolonger leur passion de la terre par le métier de conseiller agricole, d'enseignant, de gérant de grand domaine.

La vision panoramique proposée par ces témoignages déroule un avant-plan propre à une grande région industrielle avec sa classique trilogie du progrès : amendement, irrigation et motorisation, le remembrement étant plus un aboutissement qu'une cause. Les ressources industrielles sont ici un atout, soulageant les familles nombreuses, apportant des technologies et des produits dont la diffusion se précipite sous l'impact de l'effort de guerre allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

En arrière-plan s'estompe l'imagerie d'une région agricole comme une autre, dans laquelle les souvenirs des anciens ressuscitent l'émerveillement devant ce qui nous paraît tellement évident : l'arrivée de l'énergie électrique dans la maison, l'eau courante au robinet de la cuisine, la bicyclette qui permet enfin de poser le rapport à la ville en kilomètres et non plus en heures de marche.

En filigrane enfin, les dernières heures d'une société dominée par le trio Curé-Instituteur-Maire désigné par l'oligarchie des grands propriétaires, soumise collectivement au rythme de l'assolement, des dévotions, des corvées d'entretien des chemins... et utilisant toujours les unités de mesure des surfaces et des poids de l'Ancien Régime, qui sont fondamentalement des mesures de la résistance physique.

Dans cet effacement de l'immémorialement ancien devant l'inimaginable moderne, les groupes sociaux leader basculent. Qu'ils étaient beaux les « Messieurs-Paysans », couverts d'un luisant chapeau noir, qui venaient en chemise blanche changée tous les jours, voir comment travaillaient leurs manœuvres dans leurs champs... Qu'ils étaient enviés et pimpants, les ouvriers d'usine avec leur petit foulard et leurs souliers pointus quand ils allaient au bal avec leur salaire d'argent sonnant et trébuchant... et comme elle était morte-vivante, la cohorte des pauvres bougres pour lesquels la batteuse était le dernier espoir de sursis !

Ces pages enfin se voudraient un témoignage de reconnaissance, dans les différents sens du terme. Il fut des temps où être à la fois paysan et alsacien, à la fois de la terre et du terroir, n'amenaient pas que de la considération. Si cette dernière est maintenant acquise, ce livre pourrait peut-être s'avérer utile à la compréhension...

Marc GRODWOHL
Président de l'Ecomusée d'Alsace

Sommaire

- 7 **Avant-propos**
- 11 **Introduction**
- 13 **Albert GUTH**
né le 22 août 1901 à Nambsheim
L'agriculture du bas de laine,
ou lorsque l'agriculteur était maître
de sa vie
- 25 **Lucien SCHMITT**
né le 31 août 1913 à Ensisheim
Les premiers pas du machinisme :
une affaire de spécialistes
- 37 **Marcel POIREY**
né le 8 septembre 1913 à Hettenschlag
Le calcul économique pénètre les exploitations
et le paysan devient producteur agricole
- 53 **Joseph HAENNIG**
né le 31 janvier 1915 à Gommersdorf
La condition agricole ne se choisit
ni ne s'acquiert : elle est liée à la vie
- 67 **René KURY**
né le 31 mai 1917 à Balgau
Pour braver la tradition
et relever le pari de la modernisation :
l'esprit du progrès
- 81 **Morand EICHINGER**
né le 27 mai 1918 à Hochstatt
La science au service de l'agriculture :
une contribution fondamentale
à la révolution agricole
- 95 **Théophile DRO**
né le 16 août 1919 à Bollwiller
Une étape nécessaire :
l'exode agricole
- 111 **Jean MATHIEU**
né le 7 août 1923 à Lapoutroie
Le pays de la montagne :
les conditions naturelles façonnent
l'activité humaine
- 125 **Raymond HERTZOG**
né le 6 juillet 1927 à Gueberschwihr
Le vignoble alsacien :
le renom d'une région
lié à une culture spécialisée
- 139 **Roger WEISS**
né le 13 août 1927 à Burnhaupt le Bas
Pour travailler plus vite et à moindre peine,
les machines succèdent aux hommes
- 155 **René ENGASSER**
né le 20 avril 1940 à Agen
L'indispensable action des conseillers agricoles
pour répondre aux nouvelles exigences
de l'agriculture
- 173 **Henri ENGASSER**
né le 31 mai 1945 à Balgau
Hommes et cultures allient tradition et
modernité pour aller de l'avant
- 189 **Michel HABIG**
né le 16 février 1947 à Ensisheim
Mieux intégrer l'activité agricole dans l'économie
moderne : l'ambition des organisations
professionnelles
- 207 **Quelques uns des moments
qu'ils revivent en 1990**
- 209 **Glossaire**
- 219 **Index thématique**